

# « Les Jeux paralympiques envoient un message important au reste de la société »

L'Apajh fédère 93 associations en France dont la mission est d'accompagner l'intégration et les projets de vie des personnes en situation de handicap. En Gironde, elle suit 4 000 personnes. Interview de son directeur général, Michel Keisler

## Quelles sont les missions de l'association Apajh (Association pour adultes et jeunes handicapés) ?

Nous accompagnons en Gironde 4 000 personnes en situation de handicap, dont 1 800 enfants dans leur scolarisation. Nous mettons tout en œuvre pour organiser l'intégration en milieu ordinaire des jeunes, en trouvant les moyens matériels, financiers, humains, quitte à inventer des stratégies qui n'existent pas encore. Nous travaillons sur les questions de l'emploi, de l'habitat, de la formation professionnelle, des loisirs et des activités sportives.

## Les Jeux paralympiques à Paris ont généré un engouement inédit du grand public en France. Quel est votre regard sur cet événement ?

C'est une formidable vitrine. Ces jours-ci, on a pu découvrir, chaque jour, des athlètes hors norme, ce qui contribue à faire voir que les personnes handicapées ont du courage, sont performantes, ont de la détermination. Pas seulement sur le terrain sportif, mais aussi dans leur vie quotidienne.

## Est-ce suffisant pour que le regard se dessille et qu'ils soient mieux considérés, eux qui revendiquent d'être traités comme des citoyens à part entière ?

En effet, ils revendiquent d'être des citoyens comme les autres, avec leurs différences. Les Jeux paralympiques envoient un message important au reste de la société : ils n'ont pas seulement besoin d'empathie ou de compassion, même s'il en faut. Ils souhaitent avoir un projet de vie comme chacun de nous et en avoir les moyens.

## La société progresse, le succès du film d'Artus, « Un p'tit truc en plus », et l'intérêt porté aux Jeux paralympiques en sont aussi les témoins, non ?

Oui, la société progresse, mais les Jeux paralympiques, tout comme le cinéma, pourraient être uniquement l'arbre qui cache la forêt. Les messages envoyés par ces deux événements sont forts, certes, mais insuffisants. La semaine prochaine, les Jeux seront terminés, la vraie vie, elle, avec ses réalités, sera toujours là. Notre association travaille à intégrer dans la société et non dans des



Michel Keisler, directeur général de l'association Apajh Gironde, travaille depuis vingt ans sur l'accompagnement des personnes en situation de handicap. APAJH

établissements en marge. Pour cela, il faut outiller l'environnement, l'école, l'entreprise, le logement, pour avancer en compétence.

## Quels ont été les grands progrès, ces dernières années, pour faciliter l'intégration des personnes en situation de handicap ?

L'accès au logement, clairement. L'habitat inclusif est entré dans les mœurs et nous travaillons dans ce sens avec les bailleurs sociaux, y compris en ce qui concerne des handicaps moteurs sévères. L'autre progrès concerne la scolarisation : depuis cinq ans environ, l'Éducation nationale a fait de gros efforts dans ce sens, mais tout cela reste très en deçà des besoins. L'autre point positif concerne l'accès à l'emploi et à la formation. Mais là encore, on amorce un progrès tout en étant loin, très loin, d'une réponse satisfaisante.

## Quels sont les grands combats à mener pour faire avancer la société ?

Le grand handicap, les cas complexes, restent aujourd'hui sans solution, sans proposition. Les familles se retrouvent vraiment démunies. Il y a un vide à combler. Il faut aussi mieux accompagner les besoins quotidiens matériels.